

est l'heureux anniversaire de ma soixantième année; quand arrivera l'année *sin-mao* (1771), nous rencontrerons avec respect le grand âge de quatre-vingts ans pour ma sainte mère, l'impératrice douairière. En ce temps, les neuf régions de l'empire proclameront leur joie et les cent divinités nous combleront de leurs faveurs. Or le *Tai* est grand producteur de vie; c'est lui qui tient en main l'influence d'où proviennent l'essence de la végétation et la fermentation transformatrice; il est donc capable de susciter et de développer une immense prospérité, de donner la paix et le bonheur à notre souveraineté. Cependant les portes à étages et les bastions de l'enceinte ont subi les atteintes des ans sans être consolidés; comment cela répondrait-il aux bienfaits que nous avons reçus de la divinité? Qu'on délibère donc pour entreprendre les travaux; qu'on agrandisse le temple et qu'on le remette à neuf; que la date de cette réfection soit exactement inscrite dans la relation gravée au sommet de la montagne.

Comme ce temple est l'endroit où le directeur des sacrifices suspendra les instruments de musique la veille du sacrifice ¹⁾, j'ai donc fait deux chants l'un — pour inviter les dieux à venir; l'autre, pour leur faire la conduite, — afin que ceux qui dirigeront la cérémonie s'exercent à apprendre ces chants de manière à les exécuter entièrement; le texte en est le suivant:

(I)

Dans le pavillon de la salutation faite de loin ²⁾ nous nous tenons prosternés. Le dieu monté sur le *yang* vert

1) Sur l'expression 宿縣, voyez *Tcheou li*, article du *ta sseu yo*; trad. Biot., t. II, p. 36.

2) Cf. p. 126, lignes 10—15.